

SYNTHESE SUR LES APPORTS DE L'INFORMATIQUE DANS LES DISCIPLINES LITTERAIRES.

Jean Louis MALANDAIN

Texte rédigé à partir de contributions du groupe de travail "Lettres" de l'EPI.

LE TRAITEMENT DE TEXTE

Dans les enseignements de lettres et langues, en général, et pour l'enseignement du français, en particulier, l'apport de l'informatique décrit dans toutes les propositions comme décisif est le traitement de texte (il serait banal de le signaler si on n'avait pas la certitude qu'une grande majorité d'enseignants n'a pas encore eu le moyen ou l'occasion de découvrir cet outil remarquable) :

- outil commode pour l'enseignant,
- diversification des activités didactiques,
- motivation pour les élèves,
- facilitation des rectifications et de la mise en forme,
- élaboration collective de la production écrite,
- ouverture vers la publication (PAO).

Cette base paraît incontournable pour mener 80 % d'une génération au niveau du baccalauréat. Elle mérite toute l'attention des responsables pour généraliser les équipements nécessaires et les formations adéquates dès les débuts de la scolarité afin de banaliser cet outil comme point d'entrée obligé vers les nouvelles technologies et comme aide à la production écrite indispensable à la maîtrise de la langue.

Les **ÉQUIPEMENTS** nécessaires sont de deux ordres :

- des machines facilement accessibles pour l'enseignant et les élèves,

- des machines facilement transportables dans une salle de classe, avec tablette de rétroprojection, pour une présentation et une manipulation collectives des textes.

La **FORMATION** requise minimale est l'emploi régulier et fonctionnel du traitement de texte et des machines en usage dans l'établissement, ce qui peut aller de la simple information donnée par un collègue à un stage spécifique selon la complexité du logiciel utilisé.

Au-delà de cette approche initiale constituant le NIVEAU SEUIL DE CRÉDIBILITÉ concernant l'introduction de l'informatique dans la discipline, l'utilisation du traitement de texte peut, de plus, conduire à des applications originales (développement du sens esthétique par la construction de l'objet "texte"), à une réflexion sur le statut de l'écrit et de l'auteur (écriture collective, compilation, stockage numérique etc.), à de nouvelles relations entre le professeur et ses élèves ("copies" provisoires facilitant la "correction" avant l'état définitif etc.).

A ces perspectives on peut ajouter l'élaboration de productions écrites circulant sous la forme de fichiers, sans liaison obligée avec une publication sur papier, le recours à des aides à l'écriture dont le développement va s'étendre (vérificateurs orthographiques, mise en forme du plan etc.), l'enrichissement du texte par l'image et le son...

La réflexion sur les fonctionnalités d'un traitement de texte à visée pédagogique ne devrait pas être occultée par l'usage presque exclusif - et par défaut - de logiciels professionnels conçus pour la bureautique.

L'ENTRAÎNEMENT À LA LECTURE

Parmi les didacticiels disponibles pour le français, l'efficacité la mieux démontrée concerne l'entraînement à la lecture, qu'il s'agisse de renforcer les mécanismes, d'accélérer le rythme, de renforcer la motivation ou de faciliter la compréhension.

C'est l'exemple type d'un apport pour le soutien et l'entraînement individuel qui vient renforcer l'action de l'enseignant.

La préférence va naturellement aux productions qui permettent au professeur d'utiliser les textes de son choix auxquels sont appliquées des batteries d'activités gérées par l'ordinateur.

On peut noter, cependant, des déficits au niveau des tout premiers apprentissages, de la lecture collective (du fait des problèmes d'affichage et de visibilité) et de l'approche des textes (au niveau du second cycle).

LES DIDACTICIELS ET LES APPLICATIONS DE TYPE EAO

Il existe pour le français un nombre appréciable de didacticiels consacrés au soutien et à l'entraînement individuel, principalement pour le primaire et le premier cycle (lexique, grammaire, génération ou aide à la production de poésies ou de récits etc.). Le jugement porté n'est pas toujours favorable mais des enseignants et des élèves y trouvent leur compte.

Le recensement et l'analyse de ces productions démarrent à peine et les travaux accessibles (LOGIDOC sur Minitel et Inventaire analytique sur papier du CIEP) ne sont pas suffisamment connus pour permettre un choix judicieux et la meilleure insertion dans le contenu des cours.

La veine des productions, inégales mais très diverses, semble se tarir depuis que l'initiation à la programmation est bannie des stages. C'était pourtant un moyen efficace pour susciter les idées et les confronter aux fonctionnalités de l'ordinateur qui ont fait les riches heures de l'EAO : analyse des réponses en langue naturelle, interactivité, cheminement et guidage dans la démarche d'apprentissage.

La tendance est plutôt à rechercher des produits professionnels de bonne facture mais dont l'effet est souvent dissuasif pour les enseignants tentés par la création.

OUTILS DE GESTION ET D'ANALYSE DES TEXTES

Sous cette appellation sont regroupés les apports perçus actuellement comme les plus prometteurs pour les littéraires, en particulier dans le Second cycle et le Supérieur.

Les BASES DE DONNÉES TEXTUELLES (sur des supports comme le CD-Rom ou à partir de serveurs spécialisés), associées à d'autres sources documentaires, et les ressources du calcul statistique qu'offre la LEXICOMÉTRIE peuvent transformer en profondeur l'accès aux textes, leur compréhension et le commentaire littéraire qui reste la préoccupation majeure des enseignants.

De sérieuses limitations surviennent immédiatement du fait des équipements plus coûteux et sophistiqués : disques durs, scanners, lecteurs de CD-Rom, abonnement aux serveurs etc.

Il convient donc de considérer ces approches comme une étape ultérieure (après le SEUIL MINIMAL de la généralisation du traitement de texte).

Il en va de même pour les ressources de l'HYPERTEXTE et de l'HYPERNAVIGATION, déjà disponibles sur Macintosh mais encore rares sur les PC en dotation dans l'Education Nationale (bien que des logiciels soient disponibles ou en cours d'expérimentation, comme à l'ENNA de Paris-Nord, description dans le bulletin EPI n° 63).

De ce point de vue, le réalisme s'impose et l'objectif à préconiser n'est sûrement pas d'introduire dans les établissements scolaires la frénésie pour l'ultime version déjà dépassée du dernier cri mais bien de disposer d'outils pédagogiques, conçus pour reconnaître les fonctionnalités nouvelles qu'offre l'informatique professionnelle. Ce devrait être le rôle primordial d'un **ATELIER NATIONAL LOGICIEL** répondant à une politique cohérente d'éducation. Une disquette à 100 francs disponible dans tous les lycées pour simuler les fonctionnalités d'HYPERCARD sur un ensemble réduit de documents fera plus pour la préparation à la vie active que l'utopique attente ou la vaine récrimination des NEXT pour tous.

LA PERSPECTIVE MULTIMÉDIA ET LA MISE EN RÉSEAU

La généralisation des mêmes supports numériques pour le texte, le son et l'image, associée à l'extension des réseaux, amorce des transformations profondes dans la communication sociale et dans la création artistique (littérature, dessin, peinture, musique, cinéma, vidéo etc.).

Au plan technique, la novation décisive est l'association désormais possible de toutes les voies de l'expression : le texte n'est plus la référence quasi exclusive et le moyen privilégié pour véhiculer de l'information et de la culture, le papier n'est plus le support obligé pour véhiculer des documents potentiellement accessibles à tous et partout.

Au plan pédagogique, ces novations amènent à des évolutions dans la relation maître-élève, entre les élèves, entre l'École et le monde

extérieur, à des changements dans les contenus, les méthodes et les modes d'organisation du travail.

Là encore, selon le principe de réalisme évoqué plus haut, le mieux que puisse faire l'école pour préparer les enseignants et les élèves à cette mutation est de simuler le futur avec les moyens d'aujourd'hui.

Pour ce qui est de l'usage des réseaux, de nombreuses applications fonctionnent déjà à partir du MINITEL ou de serveurs utilisant le réseau téléphonique. Des échanges ont lieu entre des établissements et des pays pour assurer une communication réelle qui transforme et enrichit les pratiques langagières (voir les Bulletins EPI n°62 et 63).

Dans le domaine du français, toutes les démarches pour rapprocher et associer les outils de l'écriture et ceux de l'image et du son ouvrent la voie à des créations fécondes, avec des moyens relativement limités comme des cartes d'incrustation, des synthétiseurs ou des cartes vocales. Le minimum serait que l'INFORMATIQUE (comme outil majeur de la production textuelle) cesse d'ignorer (voire de mépriser) l'AUDIOVISUEL (instrument privilégié du non-verbal) et réciproquement. Cela suppose une reconnaissance et une collaboration plus forte entre les disciplines LITTÉRAIRES et ARTISTIQUES.

Si cette jonction s'opère, il ne sera pas difficile d'utiliser la même machine pour gérer les productions écrites, vocales, musicales et picturales, les associer entre elles et les transmettre à d'autres par les réseaux... quand cette machine sera disponible à bas prix, la même machine d'ailleurs qu'utiliseront les disciplines SCIENTIFIQUES et qu'on appellera peut-être encore un ordinateur.

Mais ce n'est pas à l'école d'amorcer le développement industriel de ces Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication, pas plus qu'elle n'a lancé le téléphone, la télé, la cassette ou le CD. Ces outils ont d'abord répondu à des besoins sociaux généralisés qui ont multiplié la production et fait baisser les coûts. L'école n'est pas là pour essayer les plâtres industriels ! Et il ne s'agit pas tant de faire entrer dans la classe ce que les NTIC savent faire que de rechercher comment elles pourraient aider à résoudre les problèmes de la classe.

Jean Louis MALANDAIN
Groupe de travail "Lettres" de l'EPI

Les différentes contributions envoyées par les collègues ont été rassemblées sur une disquette disponible à l'EPI. Cet ensemble constitue un état de la réflexion au moment de la rédaction. Si des collègues souhaitent faire part de leurs réactions, apporter des témoignages ou exprimer d'autres points de vue, leurs textes viendront compléter la disquette pour constituer un DOSSIER qui pourra être diffusé rapidement auprès des personnes intéressées. Le travail sera grandement facilité si les contributions sont envoyées sous la forme de fichiers Ascii.

- Consulter le répertoire informatisé des articles EPI parus depuis 1971 (sous MS-DOS pour compatibles PC).